

# Colloque national AVUF : l'ESR de proximité

Les 5 et 6 octobre dernier, à Carcassonne, se tenait le colloque national de l'AVUF (Association des villes universitaires de France), sur la thématique suivante : « Enseignement supérieur et recherche de proximité, vecteur de l'égalité des chances ». Dédié à l'engagement des Villes universitaires d'équilibre (VUE) en faveur de l'enseignement supérieur et de la recherche de proximité, il avait vocation à favoriser le partage d'expérience et de projets inspirants, mis en place sur le territoire national en réponse aux besoins socio-économiques des territoires.



Tout au long de ces deux journées, les nombreuses discussions - autour de la reconnaissance des VUE, de leurs mécanismes de redynamisation des cœurs de ville au travers d'une offre de formation et de services étudiants - ont autant démontré l'impact de l'enseignement supérieur et la recherche sur l'écosystème socio-économique local que valorisé la volonté politique des VUE de s'engager pour leurs étudiants et de garantir une égalité des chances sur leur territoire.

## Focus sur Carcassonne

Carcassonne : le développement du territoire par l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation

Le colloque national de l'AVUF s'est ouvert avec deux ateliers itinérants, révélant deux facettes d'une ville universitaire d'équilibre en évolution. Il s'agissait alors pour les participants de percevoir le développement de ce territoire par l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation. Ainsi, ces derniers ont eu l'occasion de découvrir des infrastructures majeures de l'enseignement supérieur et la recherche (nouveau campus *Bastide* rassemblant l'IUT et le futur Institut de formation en soins infirmiers - IFSI), de la vie étudiante (futurs résidences étudiantes, point de restauration, campus Info, Afev), ou autour de l'entrepreneu-

riat (*Maison de l'Innovation, Alpha'[R]* et campus connecté).

Ces deux ateliers se sont rejoints en fin de matinée sur le site d'accueil du roadshow de la Caisse Nationale d'Assurance Maladie « Mes Tips Santé », qui faisait étape ce jour-là à Carcassonne, dans le cadre d'une campagne nationale pour l'accès des jeunes aux soins et à leurs droits. Ainsi, de l'offre de formation à la santé en passant par la vie culturelle et associative des étudiants, ces balades urbaines ont démontré que l'enseignement supérieur et la recherche sont de véritables vecteurs de dynamiques économiques,

sociales, patrimoniales et culturelles pour une ville universitaire d'équilibre.

## Stratégies locales d'enseignement supérieur

Pendant l'après-midi de la première journée, le colloque *stricto sensu* a débuté avec trois tables-rondes, lieux de débats autour des stratégies locales d'enseignement supérieur en réponse aux besoins territoriaux, qui ont mis en exergue le fait que le maillage universitaire repose avant tout sur un volontarisme public, et sur l'attribution de moyens humains et financiers pour y





parvenir. Ainsi, les discussions locales, complétées par des échanges avec les ministères de tutelle, sont primordiales pour une répartition cohérente des formations supérieures sur les bassins de vie et d'emploi.

En Occitanie par exemple, l'Assemblée des Sites de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche en Occitanie (ASESRO) permet un échange entre les comités de pilotage des dix-huit sites universitaires du territoire. Le dialogue coopératif entre universités et collectivités avec d'autres acteurs, tels que le Crous, ou des associations locales, permettent également de répondre aux enjeux socio-économiques de chaque territoire.

Ainsi, prendre en compte la spécificité de chaque territoire permet de développer une offre de formation et de services adaptée. Dans certaines localités, l'université de proximité pallie le déterminisme social autant qu'elle vise à redynamiser le centre et le territoire périphérique, notamment en matière d'accès général à la santé de la population. En cela, l'investissement et l'engagement des collectivités pour l'enseignement supérieur et la recherche se constituent comme vecteurs du rayonnement de la vie de

campus, de la vie sociale et associative du territoire, créant ainsi un lien durable entre tous les citoyens.

### Le vif intérêt de la Ministre

En fin d'après-midi du 5 octobre, la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Sylvie Retailleau a exprimé son intérêt pour les territoires d'équilibre, en expliquant que « c'est à cette échelle que se construisent des offres de formation adaptées, un premier accès vers des études supérieures, une recherche appropriée. C'est à cette échelle que se définit de la manière la plus juste la vie étudiante. » Elle considère également que l'existence des grands pôles, indispensables dans la compétition internationale, ne freine aucunement une répartition structurée et pensée collectivement des forces de l'ESR, par l'Etat et tous les opérateurs.

Plus concrètement, elle a confirmé sa volonté de mieux prendre en compte les campus de proximité dans le cadre des nouveaux Contrats d'objectif, de moyens et de performance (COMP) mis en place dès cette année. Ces derniers instaurent un dialogue avec les établissements, qu'elle souhaite voir

renouvelé et individualisé. La Ministre en appelle notamment aux recteurs, pilotes de ces contrats, pour veiller à ce que les collectivités territoriales participent et alimentent ce nouvel outil de réflexion.

Enfin, elle a annoncé l'engagement d'une réflexion concertée pour la généralisation d'une instance de concertation stratégique dans chaque région française. Une telle instance permettrait de pallier « une perte d'informations, et parfois le manque d'organisation autour des sujets d'enseignement supérieur et de recherche, traités de manière disparate et selon des contingences calendaires, parfois sans visibilité. » Difficile d'en douter, dans ces conditions : pour Sylvie Retailleau, les villes universitaires d'équilibre et l'ESR de proximité constituent des thématiques d'intérêt.

### Développer les coopérations interterritoriales

Pour ouvrir la deuxième journée, le maître de conférences en Aménagement et Urbanisme Josselin Tallec et la maîtresse de conférences en Géographie Camille Vergnaud - tous deux de l'Université Grenoble-Alpes - sont

revenus sur le travail de recherche-action qu'ils mènent actuellement. Ce dernier porte sur l'étude des processus de coopérations interterritoriales, notamment à travers une étude empirique des cas lorrain et ligérien. Ces deux régions sont en effet marquées par une diversité de sites académiques et d'inscriptions dans les dispositifs contemporains de l'ESRI.

Ces deux configurations - la première dont la centralité est disputée, la seconde où l'offre académique est hiérarchisée - modélisent les dialogues sur les territoires. Les volontés de coopérations interterritoriales sont parfois vectrices de tensions entre les différents acteurs de l'ESRI. Dans ce maillage territorial, cultiver leur spécificité et leur ancrage «territoire» reste le moyen pour les villes moyennes d'accroître leur visibilité et, ainsi, leur attractivité.

Cette étude, toujours en cours, ouvrira ses réflexions notamment au rôle des universités dans le dialogue interterritorial et aux orientations étatiques des politiques d'ESR dans la formalisation de ces coopérations locales.

### Une série d'ateliers opérationnels

Les participants ont enfin pu échanger, lors de six ateliers interactifs, le vendredi 6 octobre. La dynamique de recherche au sein des villes universitaires d'équilibre est marquée par de nombreux freins complexifiant les opportunités de création. En plus des freins budgétaires, l'attraction des enseignants-chercheurs dans les universités ou antennes de proximité reste un enjeu majeur pour développer la recherche sur les territoires.

Les débats tenus lors de l'un de ces ateliers ont notamment soulevé les enjeux d'un développement économique local à partir des produits de la recherche - notamment provenant des laboratoires et des formations présentes sur le territoire. La spécification sectorielle semble être l'une des clés de réussite pour un transfert de technologie efficace. Le maintien de formations supérieures est également garanti par le développement et la pérennisation des campus connectés, qui pallient des déterminismes sociaux locaux.

Dès lors, l'importance de partenariats collectivités/universités et de relations de confiance étudiants/tuteurs permet aux jeunes de vivre une expérience universitaire complète, au travers d'activités pédagogiques, extra-pédagogiques et d'une identité de leur campus. Ces dynamiques sont notamment ajourées par des événements fédérateurs de la population étudiante, instaurés par les collectivités et universités. Ces actions conviviales encouragent la constitution d'une identité locale, tout en facilitant l'intégration des étudiants sur le territoire. ■



François RIO - Délégué Général :  
[dg@avuf.fr](mailto:dg@avuf.fr)

